

# BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE DÉCADAIRE

## Situation météorologique

Par rapport à la décade précédente, les quantités reçues dans plusieurs localités ont connu une légère baisse lors de cette deuxième décade de Septembre.

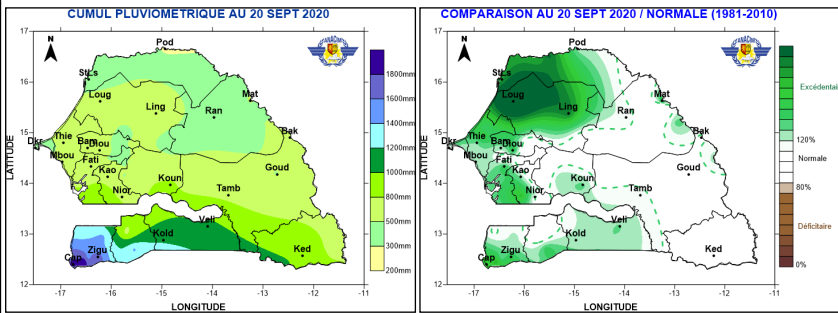
Au Nord les cumuls ont varié entre 6.1mm à Ogo et 111.0mm à Richard Toll. Seulement 5 jours de la décade ont été pluvieux.

Sur la zone Ouest et Centre les activités pluvio orageuses ont été plus régulières même si par endroit les quantités ont diminué. En effet à l'Ouest les cumuls ont varié entre 19.7mm à Mbaou km 19 et 55.1mm à Méouane; au Centre entre 50.0mm à Niakhar et 114.0mm à Diourbel. Les réserves en eau du sol sur ces zones seront assez satisfaisants pour permettre aux plantes de boucler correctement leur cycle.

L'Est et le Sud du pays continuent à recevoir régulièrement d'assez bonnes quantités. Ainsi au niveau de ces localités les cumuls saisonniers dépassent leurs valeurs normales à la même période (20 Septembre) à l'exception de Goudiry et Kédougou.

Le cumul saisonnier varie entre 268.9mm à Podor et 1889.0mm à Oussouye.

Comme le montre la carte de comparaison la situation pluviométrique est excédentaire sur le Nord, le Centre ouest et le sud. Elle est normale sur le reste du territoire.



### Perspectives de la troisième décade de Septembre 2020

Des événements pluvio-orageux d'intensités modérées à fortes sont prévus sur tout le pays durant les périodes du 23 au 25 et du 29 au 30 septembre 2020.

Au-delà de ces épisodes pluvieux, le temps sera majoritairement stable sur l'ensemble du territoire hormis dans la zone Sud où des pluies d'intensités variables seront régulièrement notées.

### Décade du 11 au 20 Sept 2020

#### Sommaire

- **Météo:** Légère baisse des activités pluviométriques
- **Hydrologie:** Niveau du fleuve Sénégal près de la cote d'alerte
- **Agriculture:** Maturation des premiers semis de mil au Centre
- **Situation phytosanitaire:** Attaques d'oiseaux granivores sur le mil dans les départements de Mbacké, Linguère et Kébémér
- **Situation pastorale:** Animaux dans un bon état d'embonpoint
- **Situation des marchés:** La baisse progressive des disponibilités des produits locaux de la campagne précédente

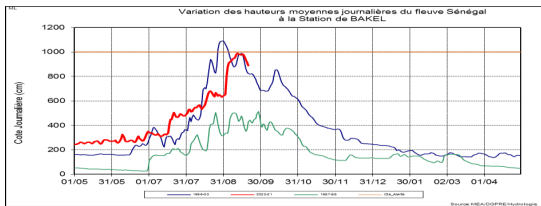
Stations	Cumul décadaire	Cumul au 20 Septembre		
		2020	2019	Normale
Saint Louis	44.4	408.5	172.8	204.8
Podor	33.5	268.9	129.9	196.2
Matam	39.7	570.0	221.0	246.2
Ranérou	10.1	440.4	167.2	383.3
Louga	20.3	567.6	265.5	251.2
Linguère	25.3	743.0	251.6	363.1
Diourbel	114.0	701.8	350.1	419.7
Bambey	83.6	594.9	440.0	429.2
Thiès	33.7	531.8	351.0	387.8
Mbour	30.0	594.2	429.1	444.3
Dakar Yoff	53.0	413.0	403.2	329.8
Fatick	111.0	797.2	543.7	488.8
Kaolack	83.1	714.6	674.3	521.7
Kaffrine	65.4	581.4	526.0	537.6
Koungheul	45.8	860.8	416.6	612.1
Nioro	98.0	746.6	617.2	644.1
Tamba	108.0	750.3	522.1	607.3
Goudiry	84.5	492.5	367.3	459.2
Bakel	75.6	564.0	320.2	487.1
Kédougou	76.5	984.7	1258.2	993.3
Kolda	93.7	1179.0	915.5	886.4
Sédhiou	179.0	1414.0	932.9	899.0
Vélingara	101.0	1064.0	562.8	758.2
Ziguinchor	104.0	1749.0	901.3	1059.0
Cap Skirring	170.0	1848.0	614.5	1020.6

## Situation hydrologique

La décrue est amorcée sur les principaux cours d'eau du pays. Cependant à la station de Podor dans le delta du fleuve Sénégal l'onde de crue continue sa propagation et le niveau du fleuve se rapproche de la cote d'alerte.

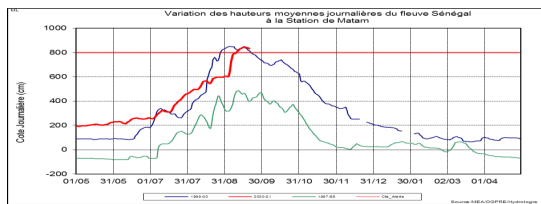
### BASSIN DU FLEUVE SENEGAL A LA STATION DE BAKEL

Le niveau du fleuve, au 20 septembre 2020, se situe à la cote de 889 cm. Le maximum moyen journalier est de 988 cm à la date du 11 septembre 2020. Il a été de 906 cm le 11 septembre 2019. La cote d'alerte est de 1000 cm.



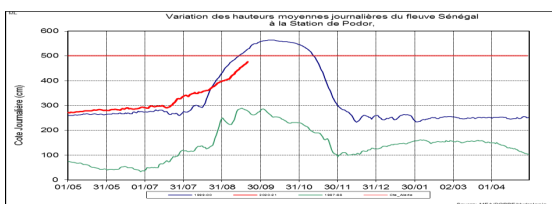
### STATION DE MATAM

La décrue est amorcée. Le niveau du fleuve est à la cote de 832 cm à la date du 20 septembre 2020. Elle se trouve toujours au-dessus de la cote d'alerte de 800 cm qui a été atteinte et dépassée depuis le 10 septembre. Le maximum moyen journalier a été de 817 cm le 20 septembre 2019. Rappelons que cette crue est utile aux cultures de décrue et de contre-saison pratiquées dans la région.



### STATION DE PODOR

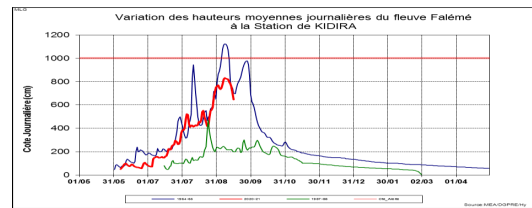
La crue se poursuit. Le niveau du fleuve est à la cote 476 cm ce 20 septembre 2020. Le maximum moyen journalier a été de 483 cm le 20 septembre 2019. La cote d'alerte est de 500 cm.



### FLEUVE FALEME A LA STATION DE KIDIRA

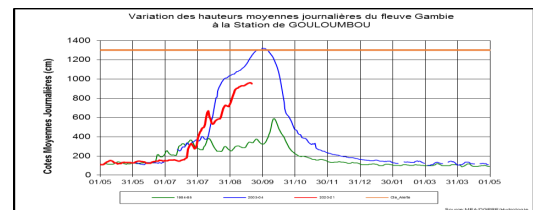
La décrue est en cours. Le niveau du fleuve est à la cote de 646 cm

ce 20 septembre 2020. La hauteur moyenne journalière a été de 765 cm le 20 septembre 2019. La cote d'alerte est de 1000 cm.



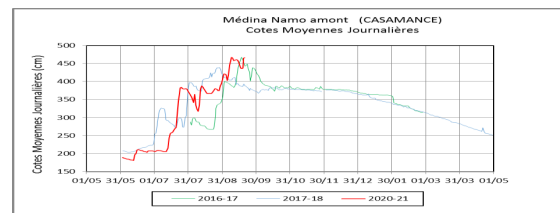
### BASSIN DU FLEUVE GAMBIE -STATION DE GOULOUMBOU

La décrue est amorcée. La cote à l'échelle est de 950 cm ce 20 septembre 2020 à 8h00. Le maximum moyen journalier a été de 1010 cm le 20 septembre 2019. La cote d'alerte est de 1300 cm.



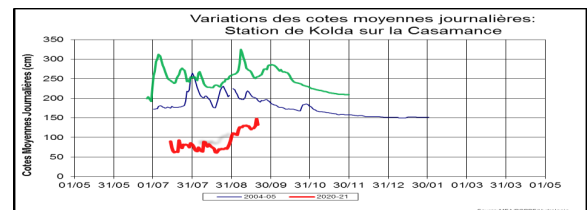
### BASSIN DU FLEUVE CASAMANCE A LA STATION DE MEDINA NAMO

À Médina Namo, en amont de la digue, le niveau du fleuve Casamance est à la cote 467 cm ce 20 septembre 2020 à 8h00. Le maximum moyen journalier a été de 390 cm le 20 septembre 2019. La tendance est à la baisse.



### STATION DE KOLDA

La cote 133 cm ce 20 septembre 2020 à 8h00. Le maximum moyen journalier a été de 148 cm au 19 septembre 2020 contre 93 cm le 20 septembre 2019. La tendance est à la baisse.



## Situation agricole

### Axe Dakar, Louga, Saint-Louis et Matam

Dans la région de Dakar, on observe un bon développement des cultures avec un début des récoltes pour le gombo.

**A Saint-Louis**, Les premiers semis du riz de l'hivernage sont aux stades échelonnés de semis/repiquage, tallage, initiation paniculaire et montaison.

Pour les cultures pluviales, les stades de développement varient entre de la montaison, l'épiaison, au début floraison pour le sorgho, de la ramification à la floraison pour le niébé et la pastèque et de la floraison à la formation des gousses pour l'arachide.

**A Matam**, on note un début de récolte en vert de maïs. Il s'agit

## Situation agricole (suite)

de maïs semé de façon précoce (début juin et sous irrigation) avant le démarrage des pluies. Pour le sorgho également les premiers semis sont au stade grain laiteux ou pâteux.

### Axe Thiès, Diourbel, Fatick et Kaolack

**A Diourbel :** dans le Département de Bambey, pour le mil on constate une maturation complète pour certaines parcelles et d'autres sont en période de floraison début maturation. Alors que pour l'arachide on note la formation des gousses pour la première génération. Le nib est en fructification et floraison. Dans le Département de Diourbel, on note une bonne humidité du sol, permettant les cultures de se développer normalement. L'arachide est au stade remplissage des gousses pour les 1<sup>er</sup> semis et formation de gousses pour les 2<sup>e</sup>. Le mil est en maturation, épiaison, floraison. Le niébé est au stade récolte en vert. Le manioc est au stade reprise des boutures. Les 1<sup>er</sup>s semis de pastèque sont au stade récolte et les autres semis en ramification. Dans le Département de Mbacké, on note un bon développement végétatif des cultures et du tapis herbacé. Arachide, mil, niébé en maturation, maïs en épiaison, manioc en début végétation, pastèque en fructification.

**A Fatick,** Bon comportement des cultures dans l'ensemble sur le plan phénologique ; Récolte et vente de Pastèque sur les marchés ; MAÏS en vert et Gousses d'Arachide en vert grillés sur les marchés ; Début récolte en vert du NIEBE ; Risque potentiel d'avoir des parcelles de cultures inondées avec les pluies diluviennes enregistrées au niveau régional en général et surtout dans le département de Foundiougne et l'arrondissement de Fimela.

**A Kaolack,** les premières vagues de semis du mil sont au stade de remplissage des gousses et début remplissage des graines (arachide), de maturité et récolte en vert (maïs), début maturité (mil) pleine épiaison (riz), fin de plantation et bonne reprise des boutures (manioc), stade fin montaison, début épiaison (sorgho). Le sésame est en plein développement végétatif. Les deuxièmes vagues de semis sont au stade épiaison et floraison état laiteux des graines (mil), formation de gousses et début remplissage des graines (arachide), début maturité (maïs), début épiaison (riz) et stade montaison (sorgho). La troisième vague de semis pour l'arachide est au stade de floraison et gynophorisation, début formation de gousses.

### Axe Kaffrine, Tambacounda et Kédougou

**A Kaffrine,** Trois vagues de semis se distinguent à l'échelle régionale : Pour la première : le mil, maïs et le niébé sont au stade de

maturation, l'arachide est au stade de remplissage des graines ; Pour la deuxième : le mil et le riz sont au stade d'épiaison, le maïs au stade de floraison, le sorgho au stade de montaison, l'arachide et le niébé au stade de formation des gousses, le sésame au stade de floraison capsulaison ; Les cultures de la troisième vague sont au stade de développement végétatif et presque toutes les spéculations se retrouvent dans ce lot, notamment l'arachide, le maïs, le sorgho, le sésame, le riz, le niébé, le bissap et la pastèque.

**A Tambacounda,** la première vague de semis du mil souna est au stade de maturation et le sorgho est au stade d'épiaison, l'arachide est au stade de formation de gousse, le maïs est en maturation (pâteux, récolte en vert), le riz est au stade maturation et le niébé en maturation. La deuxième vague de semis est au stade montaison pour le sorgho, floraison pour le mil souna, gynophorisation (arachide), ramification (niébé), floraison (maïs) et tallage (riz). La troisième vague de semis est au stade début tallage pour le mil souna, l'arachide (ramification), le maïs (montaison), le riz (début tallage), le niébé (début ramification) et le sorgho (montaison).

**A Kédougou,** Les premiers semis ont un stade maturité-récolte pour le maïs, de remplissage des graines pour l'arachide, d'épiaison pour le fonio et initiation paniculaire pour le riz.

### Axe Ziguinchor, Kolda et Sédhiou,

**A Ziguinchor,** dans tous les départements, on observe un bon aspect végétatif des cultures.

**A Kolda,** Dans l'ensemble, un bon comportement des cultures est noté, la campagne se déroule normalement.

**Le mil souna :** les premiers semis sont en formation de graine : stade laiteux à pâteux. Les 2<sup>èmes</sup> sont en épiaison-floraison-formation des graines

**Le mil sanio :** Les premiers semis sont en plein tallage début montaison avancée.

**L'arachide :** les premiers semis sont en formation des gousses : stade laiteux à pâteux. Les 2<sup>èmes</sup> sont en gynophorisation & formation des gousses.

**L'arachide hâtive :** les premiers semis en maturation, sont vendus en vert au niveau du marché

**Le maïs :** les premiers semis sont en stade laiteux-pâteux. Des ventes en vert au niveau du marché ont été observées. Les 2<sup>èmes</sup> sont en montaison-floraison male-formation des graines.

**Le sorgho :** les premiers semis : formation des panicules-floraison. Les 2<sup>ème</sup> sont en montaison.

**Le riz :** le riz de plateau en plein tallage-montaison-gonflement. Le riz de bas fond : labour- repiquage & reprise des plants-tallage

**Le fonio :** gonflement-formation des panicules

## Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire est principalement marquée par des infestations d'insectes floricoles (*Mylabris holosericea*, *Psalydolytta* sp) sur le mil et de Chenilles Légionnaires d'Automne (CLA) sur le maïs au niveau des régions de la zone centre (Kaolack et Kaffrine), de Sauteriaux dans la région de Thiès, de pucerons dans le Louga, d'oiseaux granivores sur le mil. Des traitements sont en cours et sont effectués avec des produits UL par les UPV et les CLV. Ailleurs, la situation est relativement calme.

### Insectes floricoles

Au niveau des régions de la zone Centre, des attaques *Cantharides* (*Mylabris holosericea*, *Psalydolytta* sp) sont notées sur le mil au stade floraison et laiteux provoquant des dommages sur les organes floraux et les grains au stade laiteux pour le mil.

La lutte contre ce ravageur a été notée au niveau des localités concernées. Sur les 2 578 ha prospectés, les 1 730 ha sont infestés et 1 215 ha traités par les UPV avec du Fénical 400 UL et du Pyri-cal 240 UL à la dose d'un (01) litre par hectare (soit 1 215 Litres)

### Chenilles

Des attaques de la Chenille Légionnaire d'Automne (*Spodoptera frugiperda*) sont enregistrées sur le maïs au stade épiaison au niveau des localités de Tatène Sérère, Tatène Bambara (département de Thiès, région de Thiès), Tanguis, Takhoum Sérère, Djilakh, Ndièmane (Département de Mbour, région de Thiès), Fass Thiékène (commune Fass Thiékène, arrondissement Ida Mouride, département de Kougheul, région de Kaffrine).

Sur les 130 ha prospectés, les 110 ha sont infestés et 90 ha traités avec du Fénical 400 UL à la dose d'un litre par hectare (soit 90 litres au total).

Concernant la chenille poilue du niébé (*Amsacta moloneyi*), une ré-infestation des parcelles d'arachides, de pastèques et de niébé est notée dans les localités de Ndimb, Mbédienne, Ndimb Pallen (commune de Keur Momar Sarr, arrondissement de Keur Momar Sarr, département de Louga, région Louga), Keur Mbaye (commune de Bokhol, arrondissement Mbane, département de Dagana, région de Saint Louis). 360 ha sont infestés et traités avec

180 L de produit UL.

### Oiseaux Granivores

Des attaques d'oiseaux granivores sont notées dans les départements de Mbacké, de Linguère, de Kébémér causant des dégâts sévères sur le mil en grenaison. La densité des populations était à des niveaux très élevés.

Des traitements chimiques par les UPV sont en cours dans la région de Diourbel, par contre dans la région de Louga (les communes de Déaly et Darou Mousty), le gardiennage et l'effarouchement sont plus indiqués pour limiter les dégâts vue la proximité des dortoirs avec les villages contrairement aux traitements.

### Autres ravageurs

Dans les départements de Kébémér et Louga, la situation phytosanitaire est marquée par des attaques plus ou moins généralisées de pucerons sur arachide avec une faible sévérité au niveau des arrondissements de Sagatta Guet et de Darou Mousty (dans le Kébémér).

Il est noté également la présence de pucerons aussi bien sur arachide que sur les jeunes semis de niébé au niveau des parcelles précédemment dévastées par *Amsacta* dans les communes de Mbédienne, Niomré, Coky, Sakal et Nguen Sarr (dans le Louga). Le niébé âgé est pour le moment épargné. La sévérité des attaques impactée de manière négative par les facteurs abiotiques que constituent les fortes pluies accompagnées de vents qui sont abattues durant la semaine dans ces différentes communes. L'impact très faible des attaques sur la productivité de l'arachide à ce stade de sa croissance n'autorise pas des traitements. La Base reste cependant vigilante par rapport à l'évolution de la population et des attaques sur niébé

Dans le département de Tivaoune, des traitements contre les sauteriaux ont été réalisés au niveau du Lac Tanma (Arrondissement de Notto Gouye Diama, région de Thiès) sur 30 ha avec du Fénical 400 UL à la dose d'un litre par hectare.

La vigilance est de mise.

## Situation pastorale

### Etat des pâturages

Le pâturage est fortement bien fourni grâce à la régularité des pluies, à leur forte intensité et leur répartition dans le temps et dans l'espace. C'est un pâturage de bonne qualité qui se traduit par un changement qualitatif de l'aspect des animaux.

### Etat d'embonpoint du cheptel

Les animaux présentent dans l'ensemble un bon état d'embonpoint.

### Abreuvement du bétail

Les points d'eau temporaires (mares et marigots) sont bien remplis et assurent l'abreuvement du bétail.

### Mouvement du bétail

On observe une petite transhumance liée aux activités agricoles. En effet tous les villages étant entourés de champs, les éleveurs sont obligés d'effectuer ce mouvement pour éviter les conflits avec les agriculteurs.

### Situation zoo-sanitaire

Elle est marquée par de nombreux foyers dont les pathologies dominantes sont la maladie de Newcastle, la pasteurellose chez les espèces ovine, caprine et bovine, l'entérotoxémie, la maladie de Gumboro et la distomatose chez les espèces ovine et bovine.

## Suivi de la végétation

### Résumé

Le bilan à mi-parcours de la campagne agro-pastorale fait le point sur le comportement de la végétation au niveau des différentes zones agro-écologiques du Sénégal pour la période allant de juin à la première décennie de septembre. La campagne agro-pastorale de l'année 2020 est globalement caractérisée par un démarrage en avance d'une à deux décades à l'échelle nationale par rapport à la moyenne historique 1999-2019. Cette avance est plus marquée au niveau des régions Ouest et Nord, notamment la région de Louga (Figure 2). Les conditions moyennes de croissance de la végétation (VCI) de la première décennie de juin à la première décennie de septembre par rapport à la série 1999-2019 sont moyennes à favorables au sud Est et moyennes à défavorables au Nord du pays (Figure 1). Ceci est dû à l'installation de la végétation au courant de la première décennie de juillet pour la moitié nord du pays avec les pluies faibles enregistrées au mois de juin. Toutefois, la régularité des pluies a fait que cela s'est résorbé, à la première décennie de septembre le VCI est favorable sur l'ensemble du territoire excepté la zone de Matam et Podor où, il est moyen à défavorable. Pour les besoins de l'élaboration de ce bulletin, une mission du CSE a été sur le terrain du 05 au 10 septembre 2020 pour une appréciation plus fine de l'état des pâturages et des cultures en vue d'une confirmation/validation de l'interprétation des indices issus des images satellitaires.

A l'issue de cette mission, il est noté un bon développement des cultures et du tapis herbacé dans la majeure partie du pays même si il faut noter la propagation du *Diodia scandens* qui a tendance à devenir mono spécifique dans les pâturages de la région de Louga.

### A.1. Les zones à croissance normale ou en avance de démarrage

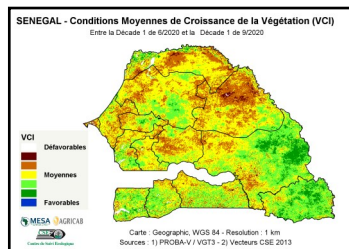
Le démarrage de la croissance de la végétation a été globalement en avance d'une à deux décades par rapport à la moyenne de la série 1999-2019 sur la majeure partie du territoire national (Figure 2). Cette avance est plus marquée dans les régions Ouest (Dakar, Thiès et Fatick), centre (Kaffrine, Kaolack et Diourbel) et Nord (Louga et Saint Louis). La mission de préparation/validation effectuée durant la 1<sup>ère</sup> décennie de septembre a permis de constater que les cultures et les pâturages dans ces zones ont un développement satisfaisant (photos 3, 4, 7 et 8). Les différentes spéculations sont en stade avancé : pâteux pour le mil et le maïs, gynéphorisation pour l'arachide, récolte pour le niébé. Cependant, dans le département de Linguère, le nord-ouest du département de Malem Hodar dans la forêt classée de Mbégué et à khelcom il a été noté sur le terrain à des zones colonisées par *Diodia scandens* qui tend à être mono spécifique dans certains pâturages.

### A.2. Les zones en retard de démarrage

Les retards notés au sud (figure 2) sont dues aux nuages quasi permanents dans cette partie du pays durant toute la saison. Par contre les retards notés à Matam (Figure 2) sont localisés dans les zones de plateau cuirassé. Il est noté la même situation dans le département de Kanel par contre au niveau des bas fonds, un bon développement végétatif est observé.

### B. Analyse des anomalies de croissance de la végétation

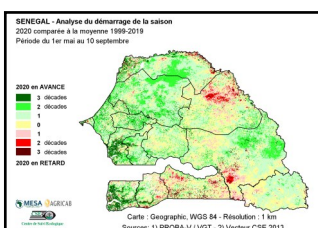
Le « *Vegetation Condition Index (VCI)* » est un indicateur qui permet, sur la série d'images PROBA-V disponibles décennie par décennie, de comparer le niveau de croissance actuelle de la végétation à celui de la série historique 1999-2019. Avec le VCI, les zones à risque (ZAR) peuvent être identifiées pour des analyses plus détaillées. Les conditions de croissance de la végétation ont été fortement variables au cours de la période juillet-septembre 2020, aussi bien en zone agricole que pastorale. Sur l'ensemble du territoire, des conditions de croissance moyennes à favorables ont été observées à la première décennie d'août comparés à la première décennie de juillet où le VCI était défavorable sur la moitié Nord du pays. En effet, les cumuls pluviométriques excédentaires enregistrés ont permis d'améliorer de manière significative les conditions de la végétation à l'exception de Matam qui enregistre une situation pluviométrique normale à légèrement excédentaire. Les observations ont permis de confirmer le VCI défavorable particulièrement au niveau des plateaux cuirassés. Par ailleurs, il était noté à Goudiry une situation pluviométrique déficitaire à la deuxième décennie du mois d'août, le profil NDVI est largement au dessus de la moyenne de la série (1999-2019) et les observations sur le terrain attestent d'un bon développement végétatif.



**Figure 1 : Conditions moyennes de croissance de la végétation dans la période du 1<sup>er</sup> Juin au 10 septembre 2020**

### A. Analyse du démarrage de la croissance de la végétation

Le démarrage de la croissance de la végétation ou *Start of Season (SoS)* est évalué par la détermination du nombre de décades (en retard ou en avance) par rapport à une situation moyenne calculée à partir de la série de données NDVI 1999-2019 et par utilisation de l'analyse dite de Similarité. Cela permet de déceler d'une part les zones en retard de démarrage et d'autre part, celles à démarrage normal ou en avance



**Figure 2 : Analyse du démarrage de la croissance de la végétation 2020**

## Situation des marchés

### I – Approvisionnement des marchés

La baisse progressive des disponibilités des produits locaux (céréales sèches, légumineuses), issus de la campagne de commercialisation 2019/2020, s'est traduite par leur modicité, voire disparition (légumes) dans tous les types de marchés. Les stocks de riz s'établissent comme suit : stock national de régulation (**121 268 tonnes**) de riz importé, stocks commerçants grossistes distributeurs : riz importé (**55 270 tonnes**), riz local décortiqué (**1 053 tonnes**). Les légumes locaux de grande consommation sont épuisés et sont remplacés par ceux importés dont les stocks se chiffrent à : **2 249,100 tonnes** (oignon importé), **875,575 tonnes** (pomme de terre importée). Les marchés à bétail sont bien approvisionnés en sujets de qualité.

### II. Fonctionnement des marchés

Les marchés ruraux sont faiblement animés du fait de l'épuisement des réserves paysannes qui entraînent la modicité des offres qui ne favorise pas la présence des acteurs dans les marchés (producteurs, commerçants collecteurs). Par contre ceux urbains, sont bien fréquentés du fait de la diversité des produits et de la constance de la demande

### II – Analyse comparative des prix

**Céréales locales sèches** : les prix moyens de détail s'affichent comme suit : 275 F CFA/kg (mil souna), 330 F CFA/kg (sorgho), 230 F CFA/kg (maïs). Les variations décennales indiquent des diminutions pour tous les produits : -4% (mil), -1% (sorgho), -4% (maïs). Ces diminutions s'expliquent par le bon déroulement de la campagne agricole marquée par un comportement satisfaisant des cultures avec la maturité et la mise en marché certaines spéculations en humide (maïs, arachide coque). En revanche, la comparaison annuelle indique un niveau supérieur des prix pratiqués en 2020, avec les variations suivantes : +4% (mil), sorgho (+25%), +4% (maïs). Le prix du riz local décortiqué qui se chiffre à 310 F CFA/kg reste supérieur aux périodes de comparaison : +7% et +5%, respectivement.

**Céréales importées** : Les prix des céréales importées qui s'affichent à : 320 F CFA/kg (riz brisé importé non parfumé), 460 F CFA/kg (riz brisé importé parfumé), 220 F CFA/kg (maïs). Les comparaisons indiquent des prix relativement stables au cours des deux dernières décades. En revanche, la comparaison annuelle montre quelques variations : +7% (riz brisé non parfumé), +8% (riz brisé parfumé), -6% (maïs).

**Légumineuses** : les prix de détail des produits de rente se situent à : 570 F CFA (niébé), 535 F CFA (arachide coque), 785 F CFA (arachide décortiquée). Au cours de ces dernières décades, seul le prix du niébé a enregistré une variation de -7%. La comparaison annuelle révèle des variations importantes qui se présentent comme suit : -40% (niébé), +30% (arachide coque), +28% (arachide décortiquée).

**Légumes** : Les prix moyens régionaux ont oscillé dans les fourchettes suivantes : « 400 – 500 » F CFA/kg (oignon importé), « 400 – 600 » F CFA/kg (pomme de terre importée), soit des prix moyens respectifs de 430 F CFA/kg, 475 F CFA/kg. Compte tenu de l'abondance des stocks et de la répartition de ces produits, leurs prix ont amorcé de sensibles baisses par rapport à la décade précédente.

**Bétail** : les prix des sujets présentés ont oscillé dans les fourchettes suivantes : « 95 000 – 325 000 » F CFA/tête pour les bovins, « 37 500 – 164 500 » F CFA/tête pour les ovins, « 17 500 – 43 500 » F CFA/tête pour les caprins, soit des prix moyens respectifs par tête de : 200 000 F CFA, 86 000 F CFA, 31 000 F CFA

**III – Perspectives**: La troisième décade du mois de septembre 2020 serait marquée par la modicité des stocks de céréales sèches issues de la campagne agricole 2019/2020 et d'importantes offres des produits en vert (maïs, arachide coque, niébé) de la campagne agricole 2020/2021. Les stocks des légumes importés vont s'accroître. Les prix des produits locaux (céréales, légumineuses) devraient poursuivre leur baisse saisonnière. Les marchés du bétail devraient connaître une forte affluence sous l'influence de l'augmentation de la demande consécutive au Grand Magal de Touba.

## Recommandations générales

\_ Inciter les producteurs à s'informer sur les prévisions météorologiques avant de procéder aux opérations de récolte

- Profiter de la crue sur le fleuve Sénégal pour augmenter le disponible en eau pour les cultures de contre saison dans le Vallée;

- Continuer l'entretien des cultures de substitution (sésame, bissap, pastèque, etc.) pour permettre leur bon développement et profiter des pluies résiduelles

- Préparer la campagne de préparation des meules pour réduire les dégâts post récolte;

- Promouvoir les bonnes pratiques agricoles et les méthodes de lutttes physiques et mécaniques par les producteurs pour une gestion intégrée des déprédateurs;

- Inciter les éleveurs à faire des opérations de prophylaxie du bétail (déparasitage etc.)

### Groupe de Travail Pluridisciplinaire

#### Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie

Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff \_ Sénégal

Téléphone : +221 33 869 53 39 Fax : +221 33 820 13 27

Messagerie : gtp-senegal\_dmn@yahoo.fr

Crée dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM). Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole ( Direction de l'Agriculture, Direction de la Gestion de la Planification des Ressources en Eau, Direction de la Protection des Végétaux, Direction de l'Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Secrétariat Exécutif du Conseil National de la Sécurité Alimentaire, Comité National du CILSS, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques...) publie à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fond et aux techniciens, à la presse etc.

Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, ANCAR, URAC, Environnement, Direction Générale Santé et à la presse...